

Journée du parrainage : ensemble sur le chemin de l'emploi

Les Clubs régionaux d'entreprises partenaires de l'insertion (CREPI) des Hauts-de-France ont proposé leur journée du parrainage au sein des laboratoires Boiron à Villeneuve-d'Ascq, la semaine passée.

PAR IRIS TERNY
villeneuveascq@lavoxdunord.fr

VILLENEUVE-D'ASCQ.

Les Clubs régionaux d'entreprises partenaires de l'insertion (CREPI) sont un réseau, qui aide les personnes ayant des difficultés à retrouver un emploi. Aujourd'hui, 120 entreprises sont partenaires du club.

Certaines personnes au sein de ces entreprises se portent volontaires pour devenir parrain ou marraine. Leurs missions sont d'accompagner, former et aider une personne qui peine à retrouver un emploi.

Les filleuls sont des demandeurs d'emploi très actifs de tout âge, de tout sexe et de toute origine sociale ou géographique. Ces personnes ont souvent des profils et des parcours de vie atypiques mais sont qualifiées et cherchent un travail.

Les parrains et marraines ne re-

crutent pas : ils aident et guident leur filleul en s'adaptant à ses besoins. Cette action permet à une personne sur deux de retrouver un emploi.

FOCUS SUR LE HANDICAP

Ce jeudi 16 mai a été désignée comme la journée nationale des parrainages des clubs. Le CREPI des Hauts-de-France a organisé cet événement au sein des locaux des laboratoires Boiron. À l'issue de cette journée, 13 binômes de parrainage ont été formés dont Jérémy et Audrey.

Jérémy a 43 ans et a travaillé dans la restauration. Aujourd'hui, il cherche une alternance en gestion de paye. Cependant, il rencontre des difficultés à trouver une entreprise qui accepte de le former. Grâce au CREPI, il a fait la rencontre d'Audrey, directrice des ressources humaines du Groupe Positive Sarbacane. Elle est marraine et travaille avec le CREPI depuis 2019. Pour Audrey, être marraine est « un enrichissement personnel » et lui permet de « relativiser, échanger et partager ».

“ Les parrains et marraines ne recrutent pas : ils aident et guident leur filleul en s'adaptant à ses besoins. ”

Pour faire plus ample connaissance, les binômes ont participé à un jeu sur le thème du handicap créé par Rémy Thélou et développé chez BNP Paribas. Remy Thélou est atteint de la maladie de Parkinson depuis 12 ans. Il a décidé de créer « Le handicap contre attaque », un jeu de cartes qui amène à partager, se confier et libérer la parole sur le handicap.

Son objectif est de sensibiliser à la situation des personnes en situation de handicap. ■



Rémy Thélou est le créateur du jeu « Le handicap contre attaque ». Audrey est devenue la marraine de Jérémy grâce à la journée du parrainage du CREPI.

EN BREF

LES ÉLÈVES DE DU COLLÈGE PAUL ELUARD SE MOBILISENT POUR AGIR CONTRE LA FAIM

CITSOING. La Course contre la faim de l'organisation Action contre la faim est un événement international, une opportunité saisie, pour la huitième année consécutive, par Estelle Hardeman, conseillère principale d'éducation, pour mobiliser les élèves autour cette cause.



Avec l'assistance logistique de Virginie Thibaut, professeur d'éducation physique, tout a été mis en œuvre pour rassembler un maximum de participants. C'est ainsi que ce vendredi 17 mai, le stade Jean-Tiquet a accueilli plus de 200 élèves de 5^e du collège, et aussi leurs futurs camarades de l'école primaire locale.

Yann-Arthus-Bertrand comme une délégation venue de l'école Léonard-de-Vinci. Une bonne occasion pour les futurs collégiens de commencer à découvrir leur prochain environnement. Après s'être consciencieusement échauffés, les élèves ont pris le départ d'une course d'endurance d'une heure. Deux joueuses de tennis classées au niveau mondial, Julie Gervais et Samia Medjahdi, marraines de l'édition, ont montré l'exemple, prenant la tête d'un challenge dont le but était d'effectuer un maximum de tours de stade. Chaque révolution recueillant, de la part des parrains que les élèves avaient pour mission de persuader en amont, un don en espèces à Action contre la faim. Cette année, ce don sera destiné à aider l'un des pays les plus touchés par la faim au monde : le Bangladesh. ■ D. D. (CLP)

ZZZ.

Sérénade pour Jeanine, une nouvelle centenaire

MONS-EN-BARCEUL.

On n'a pas tous les jours cent ans ! Et si on a la chance d'arriver jusque-là, cela se fête, assurément. En tout cas, l'anniversaire de Jeanine Bauvilain aura été un grand moment d'émotion dont elle se souviendra longtemps. Jeanine est née le 14 mai 1924, à Soissons, dans L'Aisne. Juste après-guerre, Maurice, celui qui devait devenir son mari, se rend à Soissons chez un camarade de régiment. Maurice est cheminot à Lille. Il va ramener Jeanine dans ses bagages.

TOUJOURS ACTIVE DANS SA MAISON DE LA RUE FRANKLIN

Très vite, les deux jeunes gens se marient. Le couple va d'abord habiter chez une tante, à Mons-en-Barceul. Au début des années 1950, ils achètent une petite maison, rue Franklin. Elle a coûté un million de centimes, une somme toute ronde que l'on reçoit facilement. Ils y vivront heureux jusqu'en 1980, l'année où Maurice quittera ce monde. C'est dans cette maison que le couple élèvera ses cinq enfants : une fille et quatre garçons – dont trois, Claudine, Georget et Philippe sont toujours vivants. Jeanine habite toujours à cette



Jeanine Bauvilain, qui habite rue Franklin, dans le Haut-de-Mons, a eu une belle surprise, pour cet anniversaire pas comme les autres. Un orchestre de jazz, invité par son voisin, a donné un petit concert rien que pour elle !

adresse. Pour cet anniversaire exceptionnel, les enfants, les petits-enfants, les arrière-petits-enfants et toute la famille s'étaient réunis. Rudy Elegeest, maire, et son adjointe aux aînés, Brigitte Adnot, sont venus lui offrir un magnifique bouquet de fleurs. Et le voisin de Jeanine, Philippe Roeclants, lui avait réservé une belle surprise : celui qui est aussi le secrétaire de l'Orphéon Jazz Band Circus a fait venir la fanfare pour la circonstance. Cela a procuré beaucoup d'émotion à la néo-

centenaire. « J'ai vu une grosse larme couler. Pendant toute son existence, j'ai rarement vu ma mère pleurer », confie Philippe, l'un de ses fils. À 100 ans, Jeanine se sent bien et mène sa maison comme depuis toujours, faisant elle-même la cuisine et le ménage. Tout le monde était ravi, c'était un beau moment festif, empreint d'humanité. Un seul bémol, pendant tout le concert, la pluie n'a pas cessé de tomber. Un anniversaire bien arrosé ! ■ A. C. (CLP)

Extrait du journal La Voix du Nord - Mercredi 22 mai Page:16/17

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)